

## La forêt, vecteur de liens ?

### Exploration prospective des sociabilités axées sur la forêt à partir du cas des Landes de Gascogne

Olivier Mora\* et Vincent Banos\*\*

\* Ingénieur de Recherche, INRA (DEPE) : [olivier.mora@paris.inra.fr](mailto:olivier.mora@paris.inra.fr)

\*\* Docteur en géographie - Ingénieur de Recherche, INRA (DEPE) : [vincent.banos@paris.inra.fr](mailto:vincent.banos@paris.inra.fr)

Adresse : 147, rue de l'Université  
75 338 PARIS Cedex 07

Présenté comme le plus grand massif forestier d'Europe occidentale, la forêt des Landes de Gascogne a quasiment fini par se confondre avec l'espace du même nom qui s'étend sur 1,5 millions d'hectares et trois départements (Gironde, Landes et Lot-Garonne). Cette impression, fruit d'une alchimie complexe entre imaginaire géographique, idéologie territoriale et production régionale (Aldhuy, 2004), s'exprime notamment par la représentation cartographique usuelle du « désert Landais » sous la forme d'un vaste triangle vert, parfaitement homogène et uniforme. Dans ce contexte, les tempêtes de 1999 et de 2009 n'ont pas seulement mis à l'épreuve la sylviculture de pins maritimes, elles ont également permis de mettre en avant le décalage croissant entre la forêt, et sa filière, et les dynamiques territoriales liées principalement à l'accentuation des phénomènes de mobilités, qu'elles soient résidentielles ou touristiques, pendulaires ou de loisirs. Ainsi, depuis une vingtaine d'années, cet espace à dominante rurale situé à proximité de zone métropolitaines au nord et au sud et bordé à l'est par un cordon littoral, connaît un accroissement soutenu de sa population, une réorientation de ses activités économiques et des transformations importantes dans les modes d'habiter. Dans cette dynamique de diversification des usages mais aussi des territoires, comment la forêt peut-elle participer à l'émergence de nouveaux collectifs (Callon, 2001) ? En nous appuyant sur une étude prospective menée depuis 2010 par le Conseil Régional d'Aquitaine et l'INRA, nous ferons ainsi l'hypothèse l'un des principaux enjeux des évolutions à venir consiste à essayer d'envisager la forêt comme opérateur spatial (Lussault, 2007) du lien social et comme le lieu d'une sociabilité « object-oriented » (Knorr-Cetina, 1998).

Afin de bien saisir l'ampleur des processus à l'œuvre, nous mettrons dans un premier temps en perspective des réflexions générales sur les transformations des mobilités qui affectent les espaces ruraux pour les confronter avec les résultats d'un diagnostic territorial des Landes de Gascogne où en 2006, 25 % des habitants résidaient dans un autre canton 5 ans auparavant (Bergouignan, Inan et Llopart, 2011). Loin d'être circonscrites aux seules zones périurbaines et littorales, ces migrations résidentielles concernent désormais aussi les zones rurales de l'intérieur et génèrent, pour l'ensemble des Landes de Gascogne, une croissance démographique annuelle moyenne de 1,5 %. (1999-2006). Mais ces dynamiques ne sont pas à appréhender uniquement d'un point de vue quantitatif. Les nouveaux résidents qui s'installent dans ces espaces ruraux à dominante forestière entraînent d'importantes recompositions sociales et une mutation des attentes liées à la forêt et au territoire. En 2006, 2/3 de ces nouveaux résidents arrivaient d'un canton extérieur aux Landes de Gascogne (Bergouignan, Inan et Llopart, 2011).

Dans un second temps, nous montrerons comment ces nouveaux résidents sont bien souvent perçus comme une menace pour le devenir de la forêt et comment celle-ci apparaît finalement déconnectée de la problématique de leur accueil. Cela tient en partie à la séparation croissante entre le territoire et la filière industrielle (Moquay, 2007), et au pilotage de la forêt par des groupes d'intérêts qui sont porteurs d'une représentation sectorielle et d'une orientation productive spécifique (Arnoul, Marty et Simon, 2002). Dans le même temps, les territoires politiques qui maillent les Landes de Gascogne peinent à se saisir des enjeux de la forêt et à mobiliser ses acteurs.

L'explicitation des points de tensions qui traversent les territoires, la sylviculture et la filière nous conduira dans un troisième temps à explorer, à partir de scénarios contrastés d'évolution des Landes de Gascogne à l'horizon 2050, différentes manières possibles de recomposer les relations entre les résidents, la forêt, et des entreprises de la filière. Il s'agira de montrer comment la forêt, à l'intersection des dynamiques de l'habiter et de dynamiques sectorielles, tient ensemble des acteurs ; comment, et selon quels principes, elle peut les relier et les séparer en même temps. Plus généralement, il s'agit d'envisager comment les devenirs forestiers engagent une redéfinition et une mise en forme des sociabilités locales (et des interactions territoriales).

### **Bibliographie indicative :**

Aldhuy J., 2004, "Imaginaire géographique, idéologie territoriale et production régionale : réflexions autour des Landes de Gascogne (XVIIIe-XIXe)", *Hégoa : Lieux, milieux et territoires*, n° 24, pp. 113-120.

Arnould P., Marty P. et L. Simon. (2002) : "Deux siècles d'aménagement forestier: trois situations aux marges méridionales de la France", *ERIA, Revista cuatrimestral de Geographia*, n°58, p. 251-267.

Bergouinan C, Inan C et M. Llopart, 2011, *Démographie du Massif des Landes de Gascogne : Analyse rétrospective et prospective tendancielle*, Rapport réalisé à la demande du Groupe Prospective du Massif des Landes de Gascogne, Bordeaux, IEDUB.

Knorr Cetina K., 1998, "Les épistémès de la société : l'enclavement du savoir dans les structures sociales", *Sociologie et sociétés*, vol.30, n°1, pp.39-54.

Moquay P., 2007, "Du sectoriel au territorial : nouveaux dispositifs, nouveaux référentiels", *Revue forestière française*, Vol. 59, n°5, pp. 505-514

Lussault M., 2007, *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, édition du seuil

Callon M., P. Lascoumes et Y. Barthe, 2001, *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, édition du Seuil.